

JEAN LEPOURVU ET LA MORT

CONTE POPULAIRE ANDALOU

I

Il y avait une fois dans un village d'Andalousie un bûcheron qui s'appelait Jean Lepourvu ; et vraiment, ce nom prédestiné semblait une ironie du sort, car le pauvre diable n'était pourvu que d'un grand appétit, d'une misérable hutte, et d'une douzaine d'enfants affamés comme des petits loups...

Un soir, à souper, Jean Lepourvu dit à sa femme, en lui montrant les marmots qui jouaient des dents à qui mieux mieux : " Ces petits voraces sont insatiables, et empiètent sans vergogne sur notre chétive portion ; pour moi, je suis las de jeûner tous les jours de ma vie, et je ne demanderais qu'une chose : ce serait de pouvoir un jour au moins, satisfaire ma faim ; tiens, femme, je donnerais ma serpe et ma cognée, par un bon lièvre accommodé à ta façon, et que je pourrais manger à moi tout seul."

Sa femme ne dit rien, mais le lendemain, elle s'en fut à la ville, vendit son anneau d'argent, acheta un lièvre qu'elle apprêta soigneusement, et le matin du jour suivant, elle dit à son mari :

" Tu trouveras dans le panier un lièvre assaisonné et une mioche de pain ; va manger tout seul aux champs, et grand bien te fasse ! "

Jean Lepourvu ne se le fit pas dire deux fois ; il prit le panier, et se mit à courir comme si le diable l'eût poursuivi.

Quand il fut bien loin, bien loin dans les champs, il s'arrêta, s'assit dans le creux d'un Olivier, plus satisfait qu'un roi, se recommanda à Notre-Dame de la Solitude, et, sortant du panier le pain et le lièvre, se mit tranquillement à manger.

Mais, figurez-vous que, sans comprendre comment ni par où elle était arrivée, il vit tout à coup, assise en face de lui, une petite vieille vêtue de noir, et plus laide qu'un péché mortel ; elle était jaune et décharnée comme un parchemin de simancas, et ses yeux, enfoncés et mourants, ressemblaient à des quinquets sans huiles ; sa bouche était grande comme un cabas... quant au nez... voilà ! il n'y avait que la place !

Je vous laisse à penser le plaisir que pût causer à Jean Lepourvu cette compagne tombée des nues, mais qu'y faire ?... Comme il n'était nullement sauvage, il lui demanda si elle désirait partager son repas.

Parbleu ! la vieille ne voulait pas autre chose : elle lui répondit qu'elle accepterait pour ne pas le désobliger, et commença à manger.

■ Tonnerre de chien ! cela n'était pas manger, mais dévorer... quel grouffre, mes amis ! En deux

temps, elle eut fait disparaître le lièvre tout entier.

" Par Belzebuth, se disait Jean à part lui : n'eût-il pas mieux valu faire manger le lièvre à mes enfants, plutôt qu'à cette sorcière de l'enfer ? C'est bien vu : quand on n'a pas de chance, rien ne vous réussit. "

Quand la vieille eut fini, si bien fini qu'elle ne laissa pas même la queue du lièvre, elle dit à son hôte :

" Jean Lepourvu, j'ai trouvé ton lièvre très bon. "

— Ah ! je l'ai bien vu, répondit Jean.

— Eh bien ! sache que tu n'as pas obligé une ingratitude, et que je veux reconnaître ta politesse.

— Vivez mille ans et plus, et je vous tiens quitte du reste, s'empressa de dire Jean, en voyant la décrépitude de la vieille.

— C'est ce que je ferai, répondit celle-ci, et d'ailleurs, j'en ai déjà vécu quelque mille, car il faut que tu saches que je suis la mort en per sonne. "

Jean fit un saut en arrière et faillit passer au travers de l'arbre.

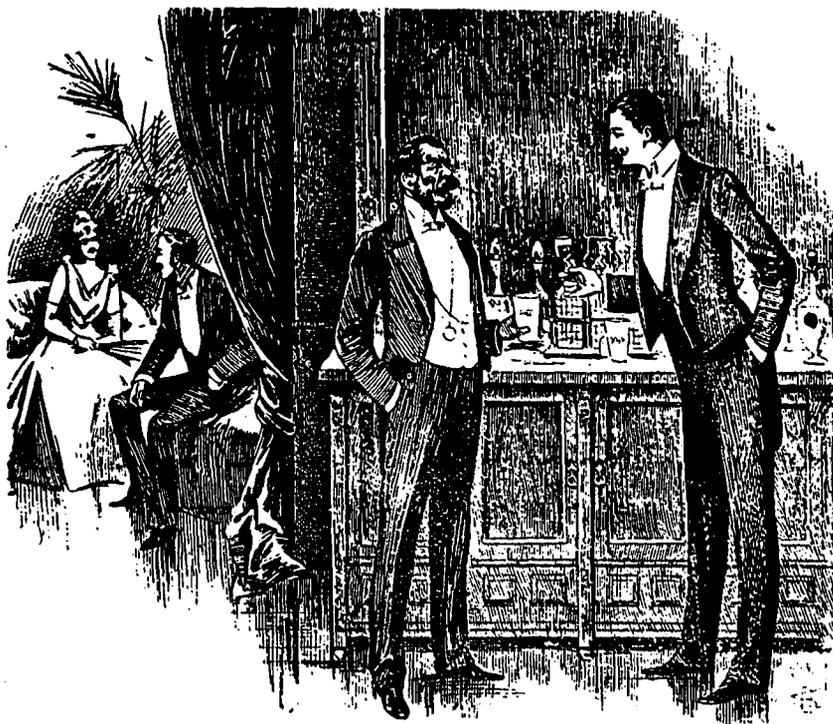
" Ne t'effraie pas ainsi, Jean Lepourvu ; pour le moment, je ne veux pas de toi, et qui plus est, en considération de ton bon cœur et de ton savoir-vivre, je vais te donner un conseil qui fera ta fortune ; tu es pauvre, et ne peux qu'à grand-peine manger du pain à la sueur de ton front ; fais-toi médecin : je t'assure qu'il n'est pas de métier moins difficile, et mieux rétribué. "

— Madame la Mort, répondit Jean, qui commençait à se remettre, si vous vouliez vraiment m'être agréable, je ne demande à votre Grâce que de ne pas se souvenir de moi pendant une bonne couple d'années, mais, pour ce qui est d'être médecin, ça n'est pas mon affaire.

— Et pourquoi pas ?

— Parce que je n'ai point étudié les belles manières.

CONCESSIONS MUTUELLES



Dr Hepatite. — Et ce duel ? Arrangé ?  
 Monsieur Fine fleur. — Oui, honorablement pour les deux. Le fait est que nous nous sommes fait des concessions mutuelles.  
 Dr Hepatite. — Comment cela ?  
 Monsieur Fine fleur. — Moi, j'ai consenti à lui faire des excuses ; et, lui, il a consenti à ne pas me cravacher.

— Cela ne fait rien.  
 — C'est que... je ne sais ni latin ni grec...  
 — Cela n'importe !  
 — Mais je ne sais pas seulement compter, autrement que sur mes doigts...  
 — Tu n'en gagneras pas moins.  
 — Seigneur ! Mais si je ne sais pas même écrire : le pouls me tremble ; ni lire... le noir m'embrouille...  
 — Encore ! s'écria la Mort exaspérée de tant de difficultés. Corbleu ! Jean Lepourvu, tu as la tête dure ! Est-ce que je ne me tue pas à te répéter depuis une heure que tout cela importe peu ! Je te dis que je me ris du savoir des médecins ; que je ne vais ni ne viens parce qu'ils m'appellent ou me chassent ;... que je fais ma royale volonté ; que je me moque de ces messieurs, et que, quand cela me passe par la tête, j'en prends un par une oreille, et je l'emporte. D'ailleurs, ils ont renoncé à lutter contre moi ; bien plus, ils sont devenus mes plus zélés serviteurs, et je trouve en eux de précieux auxiliaires qui font la moitié de ma besogne. Quand le monde se peupla, on ne connaissait pas les médecins, et la chose se fit vite et bien ; mais dès qu'on les inventa, adieu les Mathusalem !... Tu seras médecin, et si tu répliques, je t'emmène... aussi vrai que j'ai mangé ton lièvre. Maintenant, écoute-moi bien : dans toute ta carrière de médecin, tu n'auras à ordonner, pour tout remède, que de l'eau fraîche... y es-tu ?

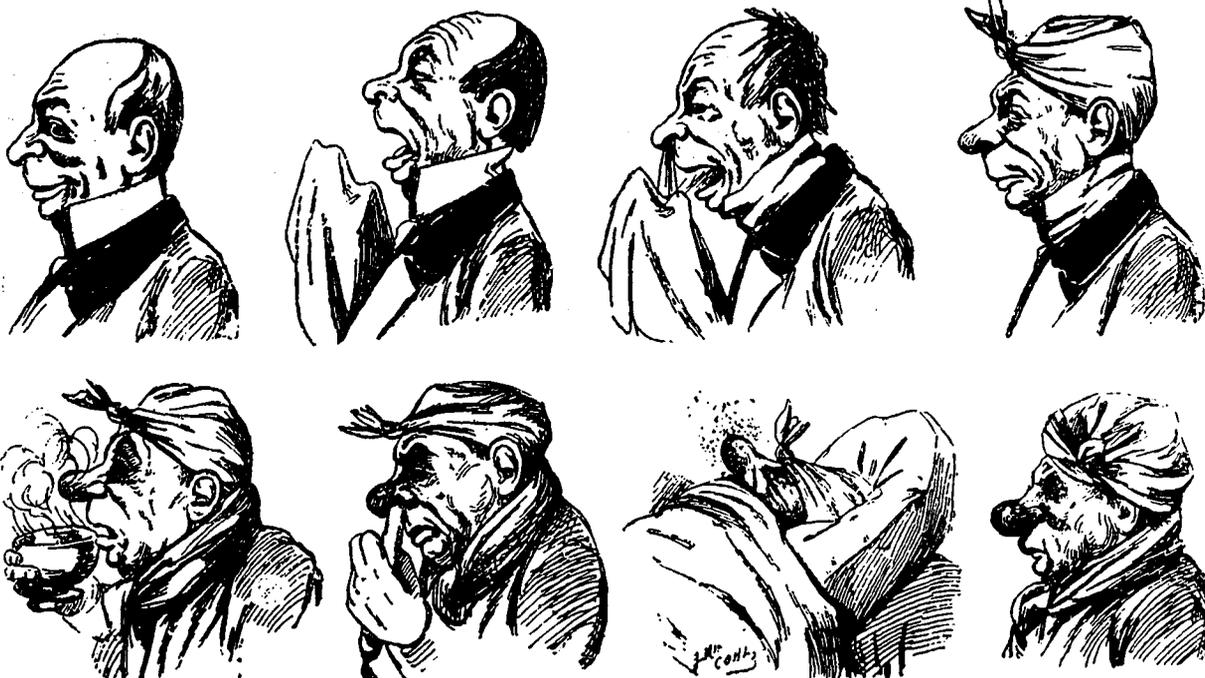
— Je vous écoute, madame la Mort, "répondit docilement Jean, qui aurait bien voulu s'en aller.

La mort reprit :  
 " Si, en approchant d'un malade, tu me vois au chevet du lit, dis hardiment qu'il n'y a rien à faire, qu'il va mourir et qu'on le prépare ; si, au contraire, tu ne m'y vois pas, affirme qu'il guérira, et ordonne de l'eau fraîche."

A ces mots, la vieille prit congé de son amphitryon, en lui faisant une révérence à la française.

" Bonne dame, lui dit vivement Jean, je ne voudrais pas vous quitter en vous disant " au revoir " et j'espère que votre Grâce n'aura pas de longtemps l'envie de me rendre visite, parce

LES IMPRUDENCES DU JOUR DE L'AN



Après le plaisir, la peine.